

Contigerit, tardasque vias, Cancrique morantis
 Sidus init, tunc consuetam minuisse saginam
 Profuerit, tenuesque magis retinere cibatus;
 Ne gravis articulos depravet pondere moles.
 Nam quum³⁴ membrorum nexus nodosque relaxant,
 Infirmosque pedes, et crura natantia³⁵ ponunt,
 Tunc etiam niveis armantur dentibus ora.
 SED neque conclusos teneas, neque vincula collo
 Impatiens circumdederis, noceasque futuris
 Cursibus imprudens: catulis nam sæpe remotis
 Aut vexare trabes, laceras aut mandere valvas³⁶
 Mens erit, et teneros torquent conatibus artus;
 Obtunduntve novos adroso robore dentes,
 Aut teneros duris impingunt postibus ungues.
 Mox quum jam validis insistere cruribus ætas
 Passa, quater binos volvens ab origine menses,
 Illæsis catulos spectaveris undique membris,
 Tunc rursus miscere sero cerealia dona
 Conveniet, fortemque dari de frugibus escam.
 Libera tunc primum consuescant colla ligari
 Concordes et ferre gradus³⁷, clausique teneri³⁸.
 JAM quum bis denos Phœbe reparaverit ortus,
 Incipe non longo catulos producere cursu;
 Sed parvæ vallis spatium, septove novali.
 His leporem præmitte manu, non viribus æquis,
 Nec cursus virtute parem, sed tarda trahentem
 Membra, queant jam nunc faciles ut sumere prædas.
 Nec semel indulge catulis moderamine cursus;
 Sed donec validos etiam prævertere suescant,
 Exerceto diu, venandi munera cogens

éclaircissez leur pâtée, ou plutôt reprenez le laitage pur, afin que leur masse ne déforme pas leurs membres; car c'est alors que leurs articulations commencent à se dénouer, que leurs jambes sont faibles, que leur marche est chancelante, et que leurs gueules s'arment de dents éblouissantes de blancheur.

Ne les tenez pas enfermés ou à la chaîne pour vous délivrer de leurs importunités. Il serait imprudent de les empêcher de courir; car, une fois sevrés, ils aiment souvent à mordre des solives, à ronger les portes, et à prendre toutes sortes d'exercices; ils se plaisent à émousser leurs nouvelles dents contre les arbres, et à enfoncer leurs jeunes griffes dans des pièces de bois. A l'âge de huit mois, si vous les voyez en bon état et fermes sur leurs jambes, vous pourrez leur redonner une pâtée de pain et de lait avec quelques fruits nourrissants. C'est alors qu'il faut les accoutumer à avoir la chaîne au cou, à marcher ensemble en laisse, et à rester enfermés.

Quand la lune aura vingt fois renouvelé son croissant, exercez vos jeunes chiens à de petites courses dans une étroite vallée ou dans un champ clos. Lâchez-y un lièvre qui n'ait ni leur force ni leur agilité, et qui se traîne avec peine, afin qu'ils saisissent aisément cette proie. Faites-leur prendre plus d'une fois cet exercice modéré, et, jusqu'à ce qu'ils puissent devancer les lièvres les plus vigoureux, rompez-les par degrés à la chasse, et passionnez-les pour cet art qui exige une longue expérience. Apprenez-leur aussi à distinguer la voix qui les appelle,

Discere, et emeritæ laudem virtutis amare.
 Nec non consuetæ norint hortamina vocis,
 Seu cursus revocent, jubeant seu tendere cursus.
 Quin etiam docti victam contingere prædam,
 Exanimare velint tantum, non carpere sumptam.
 Sic tibi veloces catulos reparare memento
 Semper, et in parvos iterum protendere curas :
 Nam tristes morbi, scabies et sordida venis
 Sæpe venit, multamque canes discrimine nullo
 Dant stragem. Tu sollicitos impende labores,
 Et sortire gregem suffecta prole quotannis.
 Quin acidos Bacchi latices Tritonide oliva
 Admiscere decet, catulosque canesque maritas
 Ungere profuerit, tepidoque ostendere soli,
 Auribus et tineas candenti pellere cultro.
 Est etiam canibus rabies, letale periculum,
 Quod seu cœlesti corrupto sidere manat,
 Quum segnes radios tristi jaculatur ab æthra
 Phœbus, et attonito pallens caput exserit orbe ;
 Seu magis ignicomi candentia terga Leonis
 Quum quatit, hoc canibus blandis inviscerat æstus ;
 Exhalat seu terra sinu, seu noxius aer
 Causa mali ; seu, quum gelidus non sufficit humor,
 Torrida per venas concrescunt semina flammæ.
 Quidquid id est, imas agitat sub corde medullas,
 Inque feros rictus, nigro spumante veneno,
 Prosilit, insanos cogens infigere morsus.
 DISCE igitur potus medicos, curamque salubrem.
 Tunc virosa tibi sumes, multumque domabis
 Castorea³⁹, attritu silicis lentescere cogens.

ou qui leur ordonne de poursuivre leur course. Qu'ils sachent également tuer leur proie, sans la déchirer, quand ils l'ont prise.

N'oubliez pas de renouveler sans cesse votre meute agile, et d'étendre à leur tour les mêmes soins sur les jeunes chiens ; car ils sont sujets à la gale hideuse et à d'horribles maladies qui les frappent indistinctement. N'épargnez pas vos peines, et, chaque année, complétez leur troupe avec des remplaçants. Il sera bon de faire un mélange d'huile d'olive et de vinaigre, d'en frotter les petits ainsi que leurs mères, de les exposer à un soleil tempéré, et de débarrasser leurs oreilles des teignes avec une lame ardente.

La rage est pour les chiens un fléau mortel. Qu'elle naisse de la corruption de l'air, lorsque le soleil ne répand plus que de faibles rayons à travers un voile de sinistres vapeurs, et montre un front pâle à l'univers épouvanté ; ou plutôt lorsque, entré dans le signe du Lion, il vomit un déluge de flammes ; qu'elle provienne du dessèchement des ruisseaux ; que ce soit la terre ou le ciel qui envoie ces exhalaisons funestes, peu importe : ce mal affreux se glisse dans leurs entrailles et embrase leurs veines de ses feux dévorants ; il s'insinue dans leurs fibres, s'élançe dans leur gueule brûlante sous la forme d'une écume venimeuse, et les pousse à faire des morsures cruelles.

Pour les guérir, voici les potions et les remèdes qu'il faut employer. Prenez de la castorée fétide, et amollissez-la en la broyant avec un caillou ; mêlez-y de l'ivoire

Discere, et emeritæ laudem virtutis amare.
 Nec non consuetæ norint hortamina vocis,
 Seu cursus revocent, jubeant seu tendere cursus.
 Quin etiam docti victam contingere prædam,
 Exanimare velint tantum, non carpere sumptam.
 Sic tibi veloces catulos reparare memento
 Semper, et in parvos iterum protendere curas :
 Nam tristes morbi, scabies et sordida venis
 Sæpe venit, multamque canes discrimine nullo
 Dant stragem. Tu sollicitos impende labores,
 Et sortire gregem suffecta prole quotannis.
 Quin acidos Bacchi latices Tritonide oliva
 Admiscere decet, catulosque canesque maritas
 Ungere profuerit, tepidoque ostendere soli,
 Auribus et tineas candenti pellere cultro.
 Est etiam canibus rabies, letale periculum,
 Quod seu cœlesti corrupto sidere manat,
 Quum segnes radios tristi jaculatur ab æthra
 Phœbus, et attonito pallens caput exserit orbe ;
 Seu magis ignicomi candentia terga Leonis
 Quum quatit, hoc canibus blandis inviscerat æstus ;
 Exhalat seu terra sinu, seu noxius aer
 Causa mali ; seu, quum gelidus non sufficit humor,
 Torrida per venas concrescunt semina flammæ.
 Quidquid id est, imas agitat sub corde medullas,
 Inque feros rictus, nigro spumante veneno,
 Prosilit, insanos cogens infigere morsus.
 Disce igitur potus medicos, curamque salubrem.
 Tunc virosa tibi sumes, multumque domabis
 Castorea³⁹, attritu silicis lentescere cogens.

ou qui leur ordonne de poursuivre leur course. Qu'ils sachent également tuer leur proie, sans la déchirer, quand ils l'ont prise.

N'oubliez pas de renouveler sans cesse votre meute agile, et d'étendre à leur tour les mêmes soins sur les jeunes chiens ; car ils sont sujets à la gale hideuse et à d'horribles maladies qui les frappent indistinctement. N'épargnez pas vos peines, et, chaque année, complétez leur troupe avec des remplaçants. Il sera bon de faire un mélange d'huile d'olive et de vinaigre, d'en frotter les petits ainsi que leurs mères, de les exposer à un soleil tempéré, et de débarrasser leurs oreilles des teignes avec une lame ardente.

La rage est pour les chiens un fléau mortel. Qu'elle naisse de la corruption de l'air, lorsque le soleil ne répand plus que de faibles rayons à travers un voile de sinistres vapeurs, et montre un front pâle à l'univers épouvanté ; ou plutôt lorsque, entré dans le signe du Lion, il vomit un déluge de flammes ; qu'elle provienne du dessèchement des ruisseaux ; que ce soit la terre ou le ciel qui envoie ces exhalaisons funestes, peu importe : ce mal affreux se glisse dans leurs entrailles et embrase leurs veines de ses feux dévorants ; il s'insinue dans leurs fibres, s'élançe dans leur gueule brûlante sous la forme d'une écume venimeuse, et les pousse à faire des morsures cruelles.

Pour les guérir, voici les potions et les remèdes qu'il faut employer. Prenez de la castorée fétide, et amollissez-la en la broyant avec un caillou ; mêlez-y de l'ivoire

Ex ebore huc trito pulvis sectove feratur,
 Admiscensque diu facies concresecere utrumque.
 Mox lactis liquidos sensim superadde fluores,
 Ut non cunctantes haustus infundere cornu⁴⁰
 Inserto possis, furiasque repellere tristes,
 Atque iterum blandas canibus componere mentes.
 QUIN et Tuscorum⁴¹ non est extrema voluptas
 Sæpe canum. Sit forma illis licet obsita villo,
 Dissimilesque habeant catulis velocibus artus,
 Haud tamen injucunda dabunt tibi munera prædæ;
 Namque et odorato noscunt vestigia prato⁴²,
 Atque etiam leporum secreta cubilia⁴³ monstrant.
 Horum animos, moresque simul, naresque sagaces
 Mox referam; nunc omnis adhuc narranda supellex
 Venandi, cultusque mihi dicendus equorum.
 CORNIPEDES igitur lectos det Græcia nobis⁴⁴,
 Cappadocumque notas referat⁴⁵ generosa propago,
 Armata et palmas⁴⁶ nuper grex omnis avorum.
 Illis ampla satis levi sunt æquora dorso,
 Immodicumque latus⁴⁷, parvæque ingentibus alvi,
 Ardua frons, auresque agiles, capitique decoro
 Altus honos, oculique vago splendore micantes;
 Plurima se validos cervix resupinat in armos;
 Fumant humentes calida de nare vapores;
 Nec pes officium standi tenet; ungula terram
 Crebra ferit, virtusque artus animosa fatigat.
 QUIN etiam gens ampla jacet trans ardua Calpes
 Culmina, cornipedum late fecunda proborum:
 Namque valent longos pratis intendere cursus;
 Nec minor est illis, Graio quam in corpore, forma.

pulvérisé ou concassé, et triturez longtemps ce mélange pour l'épaissir; ajoutez-y par degrés quelques gouttes de lait, afin de pouvoir, au moyen d'une corne, faire avaler ce médicament aux malades, et de les délivrer de leurs funestes accès en leur rendant leur douceur ordinaire.

Les chiens de Toscane ne sont pas dépourvus de mérite. Malgré la longueur de leurs poils et la petitesse de leur taille, qui ne ressemble en rien à celle des chiens agiles, ils vous procurent d'agréables proies; car ils savent saisir la piste jusque dans les prairies parfumées de fleurs, et découvrir le gîte secret des lièvres. Je ferai bientôt connaître leur caractère, leurs mœurs, et la finesse de leur odorat; présentement j'ai à m'occuper de tout l'attirail de la chasse et parler de ce qui regarde les chevaux.

Demandez à la Grèce des chevaux d'élite. La Cappadoce vous fournira une noble race qui compte une foule de glorieux triomphes. Ils ont la taille haute, le dos large et uni, de vastes flancs, le ventre court, les oreilles mobiles, la tête élevée et fière, les yeux vifs et brillants; leur cou se replie légèrement en arrière; le feu semble sortir de leurs narines fumantes; leurs pieds, impatients du repos, creusent souvent la terre; trop d'ardeur les fatigue.

Par delà les âpres sommets de Calpé s'étend aussi une vaste contrée, féconde en excellents chevaux. Ils peuvent soutenir une longue course dans les prairies, et leur beauté ne le cède en rien à celle des chevaux grecs. Des flots

Nec non terribiles, spirabile flumen, anhel
 Provolvunt flatus, et lumina vivida torquent,
 Hinnitusque cuncti tremuli, frenisque repugnant;
 Nec segnes mulcent aures, nec crure quiescunt.
 SIT tibi præterea sonipes, Maurusia tellus
 Quem mittit, modo sit gentili sanguine firmus;
 Quemque coloratus Mazax deserta per arva
 Pavit, et assiduos docuit tolerare labores.
 Nec pigeat, quod turpe caput, deformis et alvus
 Est ollis, quodque infrenes, quod liber uterque,
 Quodque jubis pronos cervix diverberet armos.
 Nam flecti facilis, lascivaque colla sequutus,
 Paret in obsequium lentæ moderamine virgæ:
 Verbera sunt præcepta fugæ, sunt verbera freni.
 Quin et promissi spatiosa per æquora campi
 Cursibus acquirunt commoto sanguine vires,
 Paulatimque avidos comites post terga relinquunt.
 Haud secus affusis⁴⁸ Nerei per cærulea ventis,
 Quum se Threicius Boreas super extulit antro,
 Stridentique sono vastas exterruit undas,
 Omnia turbato cesserunt flamina ponto;
 Ipse super fluctus spumanti murmure fervens,
 Conspicuum pelago caput eminent; omnis euntem
 Nereidum mirata suo super æquore turba.
 Horum tarda venit longi fiducia cursus;
 His etiam emerito vigor est juvenilis in ævo:
 Nam quæcumque suis virtus bene floruit annis,
 Non prius est animo, quam corpore, passa ruinam.
 PASCE igitur sub vere novo farragine molli
 Cornipedes, venamque feri, veteresque labores

épais d'une brûlante vapeur s'échappent de leurs naseaux
 terribles; leurs yeux lancent des éclairs; leur hennisse-
 ment retentit au loin: ils ne peuvent supporter le frein;
 leurs oreilles s'agitent; leurs jambes frémissent.

Procurez-vous encore des chevaux de Mauritanie qui
 aient conservé toute la pureté de leur sang, ces coursiers
 infatigables que les Mazaces basanés nourrissent dans leurs
 déserts. Ne reculez pas devant leurs grosses têtes et leur
 ventre difforme. Ennemis du frein, ils aiment à balancer
 sur leurs épaules leur flottante crinière; mais, souples et
 dociles, ils obéissent au plus léger coup de baguette qui
 frappe légèrement leur cou folâtre. Ils s'élancent et s'ar-
 rêtent à ce signal. Que dis-je? la vivacité de leur course
 dans de vastes campagnes augmente même leurs forces,
 et l'émulation leur fait devancer leurs rivaux. Ainsi,
 quand les enfants d'Éole se déchainent sur la plaine li-
 quide, Borée, échappé de son antre de Thrace, y établit
 son empire, épouvante les vagues de ses horribles siffle-
 ments, et fait taire tous les vents sur l'onde turbulente;
 la mer écume, bouillonne, gronde, tandis que sa tête
 altière s'élève au-dessus des flots: toutes les Néréides ad-
 mirent son impétueux élan. Les chevaux de Mauritanie
 acquièrent tard le talent de soutenir ainsi leur course;
 mais ils conservent après de longs services cette vigueur
 de la jeunesse, et les qualités précieuses qu'ils ont fait
 briller dans la maturité de l'âge, ne s'usent qu'avec leurs
 corps.

Donnez-leur au printemps un tendre fourrage, et sai-
 gnez-les pour dégager leur mauvais sang et leurs humeurs

Effluere adspecta nigri cum labe cruoris.
 Mox lætæ redeunt in pectora fortia vires,
 Et nitidos artus distento robore formant;
 Mox sanguis venis melior calet; ire viarum
 Longa volunt, latumque fuga consumere campum.
 Inde ubi pubentes calamos duraverit æstas,
 Lactentesque urens herbas siccaverit omnem
 Messibus humorem, culmisque armarit aristas;
 Hordea tum, paleasque leves præbere memento.
 Pulvere quin etiam puras secernere fruges
 Cura sit, atque toros manibus percurrere equorum,
 Gaudeat ut plausu⁴⁹ sonipes, lætumque relaxet
 Corpus, et altores rapiat per viscera succos:
 Id curent famuli, comitumque animosa juvenus.
 NĒC non et casses iidem venatibus aptos,
 Atque plagas, longoque meantia retia tractu
 Addiscant raris semper contexere nodis,
 Et servare modum maculis, linoque tenaci.
 Linea quin etiam, magnos circumdare saltus
 Quæ possit, volucresque metu concludere prædas,
 Digerat innexas non una ex alite pinnas:
 Namque ursos, magnosque sues, cervosque fugaces,
 Et vulpes, acresque lupos, ceu fulgura cœli
 Terrificant, linique vetant transcendere septum.
 Has igitur vario semper fucare veneno
 Cura tibi, niveisque alios miscere colores,
 Alternosque metus subtemine tendere longo.
 Dat tibi pinnarum terrentia millia vultur,
 Dat Libye, magnarum avium fecunda creatrix;
 Dantque grues, cynique senes, et candidus anser;

vicieuses. Bientôt de nouveaux sucS répareront leurs forces, et donneront de l'embonpoint à leurs membres agiles; bientôt un sang plus pur coulera dans leurs veines; ils voudront fournir de longues courses et dévorer des plaines immenses. Ensuite, quand les ardeurs de l'été auront durci les tiges verdoyantes, desséché les sucS laiteux du chaume, et hérissé le blé d'épis, donnez-leur de l'orge et de la paille légère. Séparez avec soin les immondices du bon grain, et formez-leur une fraîche litière. Ils seront sensibles à cette attention; ils reposeront avec plus de plaisir, et les sucS nourriciers se répandront plus aisément dans leurs corps. Ce soin regarde vos palefreniers et vos joyeux piqueurs.

Qu'ils apprennent à faire les filets de chasse, les rêts et les longues toiles; qu'ils sachent espacer les nœuds et les mailles à égales distances, et employer le meilleur lin. Qu'ils fassent avec les plumes de différents oiseaux des épouvantails qui puissent entourer de grands bois et envelopper les proies fugitives. Ces appareils effrayent comme la foudre les ours, les sangliers énormes, les cerfs timides, les renards, les loups courageux, et les empêchent de franchir la redoutable barrière. Ne manquez jamais d'imprégner les plumes de rouge et de blanc, et d'alterner les couleurs tout le long de la corde qui les retient. Une foule de volatiles vous fourniront des plumes pour ces menaçants appareils, les grands oiseaux d'Afrique, les grues, les vieux cygnes, les oies au plumage éclatant, et tous les palmipèdes qui habitent les rivières, les étangs et les marécages. Prenez ces plumes d'un rouge vif que leur prodigue la nature; c'est dans ces lieux que vous trouve-

Dant, quæ fluminibus crassisque paludibus errant,
 Pellitosque pedes stagnanti gurgite tingunt.
 Hinc mage Puniceas nativo munere sumes;
 Namque illic sine fine greges florentibus alis
 Invenies avium, suavique rubescere luto,
 Et sparsos passim tergo vernare colores.
 His ita dispositis⁵⁰, hiemis sub tempus aquosæ,
 Incipe veloces catulos immittere pratis;
 Incipe cornipedes latos agitare per agros:
 Venemur, dum mane novum, dum mollia prata
 Nocturnis calcata feris vestigia servant.

rez une foule d'oiseaux dont le riche plumage étale la pourpre, l'or et toutes les fleurs du printemps.

Ces préparatifs achevés, commencez, à l'entrée du plu-
 vieux hiver, à lancer votre meute impétueuse dans les
 prairies, et poussez vos chevaux à travers les vastes
 plaines. Le temps propice pour la chasse est le matin,
 lorsque le sol humide conserve la trace fraîche des ani-
 maux qui ont erré pendant la nuit.